SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

Dans les annexes de ***CHAMPAVERT CONTES IMMORAUX*** de ***Pétrus Borel***, un de ces gros volumes comme on n'en fait plus guère, paru en 1979, aux éditions **des autres**, dans la collection Chimères, cette citation : (…) *si l'on a pu s'écrier : Honneur avant tout à ceux qui ont aimé la poésie jusqu'à en mourir, nous demanderons au contraire, qu'a-t-il fait pour naître ainsi ? Par quelles bizarreries, par quelles flagellations imméritées, pour quel crime héréditaire la poésie et l'art viennent-ils pareils à d'antiques démons, cercler le cerveau d'un homme, et lui mettre au front une de ces marques pour lesquelles la foule n'a jamais assez de ricanements ?*

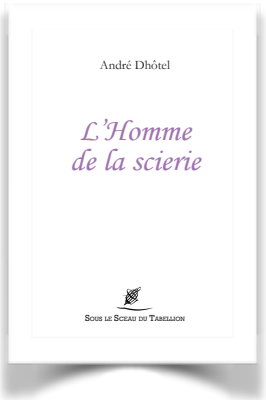


Ces lignes sont de ***Marc de Montifaud***, qu'en dépit des apparences, on qualifierait aujourd'hui d'autrice. Enfin, une femme ! me souffle Christine…

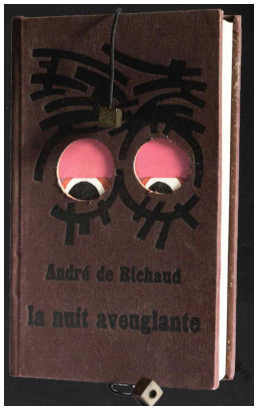
Libre penseuse et libre poseuse à ses heures (nombre de portraits la représentent travestie en homme), travestissement dont elle cultive le goût certes, mais qui lui facilite aussi la tâche. De son vrai nom, Marie-Amélie Chartroule de Montifaud, elle fréquente en effet assidûment, à des fins de recherches documentaires, la Bibliothèque Nationale. Elle y trouve la matière de livres d'érudition (dont le plus célèbre est intitulé ***LES ROMANTIQUES***, paru en 1878 et dont j'extrais ce passage consacré à ***Pétrus Borel***) mais aussi de nombreux livres érotiques, volontiers anticléricaux.

Si je n'avais pas relu ***LA NUIT AVEUGLANTE*** d'***André de Richaud***, si je n'avais pas été intrigué par ce passage intitulé *(récit de la jeune fille)* que ***Richaud*** (cet écrivain si prometteur, admiré d' ***Albert Camus***, de ***Joseph Delteil***, entre autres, et qui paraît de prime abord, avoir si peu tenu) nous jette en pâture ; si je n'avais pas consulté le ***André de Richaud*** par ***Marc Alyn*** dans la collection Poètes d'aujourd'hui aux éditions **Seghers** (son condisciple au collège de Carpentras), ni cette discrète note de bas de page ; si je n'avais pas ressorti cet improbable volume de ***Jean Rousselot*** qui recèle cette surprenante dénonciation ; rien jamais ne m'aurait poussé à rouvrir ce livre de ***Pétrus Borel*** le lycanthrope, enfoui tout au fond de ma bibliothèque depuis des lustres et pour longtemps. Sans doute parce que j'en avais eu vent jadis, en lisant l'***ANTHOLOGIE DE L'HUMOUR NOIR*** d'***André Breton*** où cet auteur romantique bien oublié, figure pourtant en bonne place et en excellente compagnie.

VIENT DE PARAÎTRE
Dés maintenant, notre dernière livraison
L'HOMME DE LA SCIERIE
d'***André Dhôtel***
Passez commande sur notre site









LA NUIT AVEUGLANTE d'***André de Richaud*** : poème romanesque divisé en sept parties et un épilogue. Composé en janvier et février 1944, publié en 1945, aux éditions **Robert Laffont**. Complété bien des années plus tard, en vue de sa réédition *(après les premiers froids, en 1966),* aux éditions **Robert Morel**, dans une somptueuse reliure à tirette que sa géniale conceptrice décrit ainsi dans ***LES QUATRE CENTS LIVRES*** d'***Odette Ducarre*** paru aux éditions **Marie Morel-Regard** en 2015 : *dont le déplacement est commandé par un lien terminé à chaque bout par une perle carrée, en bois de même couleur que la toile de la reliure : lie de vin. Le mécanisme permet d'ouvrir ou de fermer les yeux du masque*.

En quoi, ont bien pu consister les rajouts et les compléments d'un ***Richaud*** qui venait à peine, en 1965, de ressusciter et qui clamait haut et fort à qui s'étonnait de le voir encore de ce monde : *Je ne suis pas mort*. Pour le savoir, il faudrait comparer les deux éditions, ce que je ne suis pas en mesure de faire, n'étant en possession que de la seconde.

Placée en exergue de ***LA NUIT AVEUGLANTE***, cette citation (en guise d'avertissement), elle est de ***Michelet*** et est extraite de la préface de la *Prise de la Bastille : Qu'on m'attaque sur le sens des faits, c'est bien. Mais on devra d'abord reconnaître qu'on tient de moi les faits dont on veut user contre moi*. D'emblée, il est demandé semble-t-il, au lecteur de consentir et de convenir… comme si on s'apprêtait à lui faire avaler bien d'autres couleuvres. Mais ce qui frappe de prime abord, ce sont les références littéraires, nombreuses et assez inhabituelles chez ***Richaud***. Que sous-entendent-elles ?

La première partie de ce livre si singulier, s'intitule *la maison que j'habite*. Elle m'était restée très clairement en mémoire. On y voit, Cyprien s'affubler d'un masque diabolique et grimaçant sur le passage d'une procession, un masque qui finira bientôt par lui coller à la peau. Au point qu'il ne pourra bientôt plus l'ôter et qu'il en sera réduit à prendre le maquis, à vivre en renégat, fuyant la compagnie des hommes. Les autres parties s'intitulent respectivement : *une réunion de philosophes ; intermezzo ; la tête de la jeune fille ; la porte noire ; l'orage ; mort de Cyprien ou le triomphe de l'imagination*. Elles sont toutes introduites par des épigraphes, en référence à différents auteurs (***La Fontaine***, ***Marlowe***, ***Brentano***, ***Zévaco***, ***Chateaubriand*** ou ***Saint-Augustin***). Une singulière monomanie qui n'est pas pour me déplaire et qui m'évoque aussitôt ce passage de ***LETTRINES 2*** de ***Julien Gracq*** : *J'ai toujours eu un faible pour les livres divisés en chapitres, pour les chapitres titrés, et plus encore pour les épigraphes*. Nous voilà, l'un et l'autre, comblés !

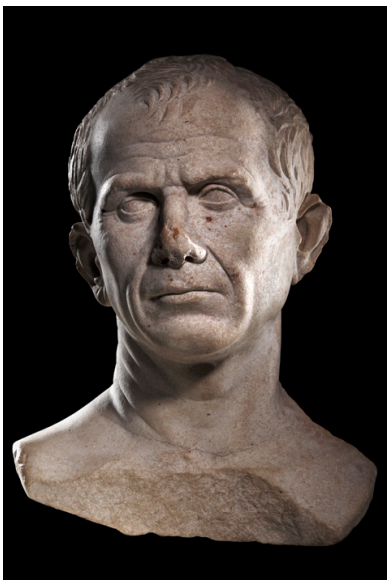
Dans la quatrième de ces parties, l'auteur a jugé bon toutefois, d'insérer deux sous-parties dont les sous-titres (*récit de la jeune fille*), (*mort de la tête*) sont placés entre parenthèses et dont la première, à la relecture ne cesse de m'intriguer. Ne commence-t-elle pas, en totale rupture de ton, ainsi : *Par une nuit orageuse de la grande Révolution Française, un jeune étudiant allemand retournait à son logement et avait pour cela à traverser presque tout l'ancien Paris. L'air était chargé de foudre, et les édifices paraissaient couronnés d'aigrettes violettes. La ville entière demandait la pluie, et une odeur de plomb et de sang chaud régnait dans les ruelles et sur les places…*

Parmi tous les auteurs cités, un auteur manque en effet à l'appel que ***Richaud*** se garde bien de citer. Détournement passé alors inaperçu et dont semble seul, s'être rendu compte, ***Jean Rousselot*** qui l'évoque dans un livre, paru aux éditions **Albin Michel**, intitulé : ***UN TRAIN EN CACHE UN AUTRE***, un titre qui eût dû suffire à me mettre la puce à l'oreille. On y lit en effet, page 128, ces propos, qu'on ne s'attend certes pas à trouver là, au cœur d'un roman : *Car, enfin, je ne sache pas que quelqu'un, voilà trois lustres, se soit aperçu que tout un chapitre de* ***LA NUIT AVEUGLANTE****, d'André de Richaud, est de la main de* ***Pétrus Borel***.

Détournement qui rend plus savoureux encore le début de *(mort de la tête)* : *J'ai vraiment pris l'habitude d'écrire. Je pensais m'être, dans ce récit, débarrassé du romantisme diffus qui gâte un peu, par-ci par-là, mon journal et qui ne se laisse voir que dans le premier paragraphe de ce conte, celui qui décrit l'orage sur Paris. Mais comment décrire un orage sur une grande ville sans romantisme…* sans parler des commentaires acerbes formulés par la tête, commanditaire d'un texte, à propos duquel, elle se livre à un dégommage en règle, accablant pour celui qui s'en prétend l'auteur.

Quels pouvaient bien être les mobiles et les intentions de ***Richaud*** lorsqu'il a pris le parti d'insérer in extenso, dans son livre, ce passage de ***CHAMPAVERT***. Faut-il le mettre sur le compte d'un défaut d'inspiration ou plus probablement sur la volonté de jouer un de ces tours pendables, une de ces farces dont il est coutumier et dont il ne dût pas manquer de s'amuser ? À moins encore qu'il n'ait été la dupe de Cyprien, sa créature, son double ?

Et puis après tout, *le plagiat n'est-il pas la base de toutes les littératures, excepté de la première, qui d'ailleurs est inconnue*, une citation dont j'aurais eu beau jeu moi aussi, de me prétendre l'auteur mais rendons plutôt à ***César*** (Jules ou un autre) ce qui est à… ***Jean Giraudoux*** si je ne veux pas être accusé à mon tour, d'être littéralement : *celui qui vole les esclaves d'autrui*.



Actualités

Tandis qu'au terme de la période de confinement, les librairies sont autorisées à rouvrir au public sous réserve de respecter le cahier des charges (respect des règles de distanciation sociale), la filière tout entière s'organise.

L'ARALL (Agence Auvergne Rhône-Alpes de la Lecture et du Livre) proposait ainsi, à ses adhérents, le 5 mai dernier, de participer à une réunion en ligne. Animée par l'ARALL, cette réunion visait à présenter un dispositif de soutien au développement des entreprises éditoriales, mis en place, pour la période 2020 à 2023**.** Portée par la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes avec le soutien de l'État et du Centre National des Lettres la convention cadre de ce dispositif a été votée et adoptée par le Conseil Régional, le 17 avril dernier. Toutes ces institutions y étaient représentées et l'annonce à été faite, dans ce cadre, du lancement d'un premier appel à projets.

La spécificité de cet appel à projets réside en un RV obligatoire (probablement distance), préalable à tout dépôt, avec la DRAC et l'ARALL pour valider l'éligibilité du projet et de la structure. Cet appel à projets pourrait être une belle opportunité pour la nôtre s'agissant de poursuivre le travail entrepris jusqu'alors, en ce qui concerne :

- son développement commercial et sa communication,
- sa structuration et le développement de la maison d'édition,
- sa politique éditoriale.

Pour autant notre structure, en l'état actuel des choses, ne peut y prétendre, n'ayant pas 4 années complètes d'activités ni un catalogue d'au moins 20 titres !

Toutefois, un autre dispositif semble à notre portée. Il s'agit du fonds régional d'aide à l'édition, dont les critères sont plus souples : au moins trois titres au catalogue et une année complète d'activité suffisant pour le coup.

Livre en chantier

Retour sur les annonces faites dans le précédent numéro à propos de la sortie de :
L'HOMME DE LA SCIERIE.
Il ne peut être en effet question de consentir un tarif préférentiel à une frange de lecteurs désireux de précommander ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** sur notre site, sans respecter un certain nombre de préalables. Compte tenu qu'un ouvrage ne peut être vendu à un autre prix que celui mentionné en couverture, sauf à modifier la mention sur le volume et sur la totalité du tirage, recourir à un prix de lancement supposerait d'en informer tous les revendeurs dans un délai qui leur permettent de procéder au changement et leur envoyer des étiquettes qu'ils ajouteront sur chaque volume, ou faire le choix de la souscription.
Pour autant, la mise en ligne du premier chapitre et de l'avant-propos de ***Patrick Reumaux*** demeure plus que jamais d'actualité. Cette consultation est d'ores et déjà possible en cliquant, depuis la page d'accueil, sur le lien prévu à cet effet. Le succès qui pourrait en résulter passe aussi et plus que jamais par une diffusion en librairie qui pourrait être favorisée par le recours à une plateforme numérique, désormais identifiée, qui permettrait de toucher un large panel de libraires qui seraient ainsi susceptibles de consulter, en version numérique, la totalité de l'ouvrage et de le commander, le cas échéant…
De ce succès dépend en outre, la possibilité de poursuivre et d'amplifier ce travail de redécouverte d'une partie de l'œuvre de ***Dhôtel***, devenue totalement inaccessible.



Stratégie éditoriale

Sous le Sceau du Tabellion s'est récemment associé à deux initiatives visant à alerter les pouvoirs publics sur l'enjeu que représentent :
- l'alignement des tarifs postaux du livre sur ceux de la presse,
- la suppression de la tranche maximale de 3 cm pour l'envoi d'un livre.

Nous l'avons fait successivement :
- en apportant notre soutien à une démarche portée par un collectif d'éditeurs des Hauts de France,
- en nous rapprochant de l'EIRA (Éditeurs Indépendants de Rhône-Alpes), structure auprès de laquelle, vient d'être ouvert un compte pour sortir d'un relatif isolement qui n'en est pas moins patent et qu'il faut s'attacher à réduire.

www.sceaudutabellion.fr

Toutes ces informations
sont bien sûr
accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter
régulièrement, il ne cesse d'évoluer
et de s'enrichir.